

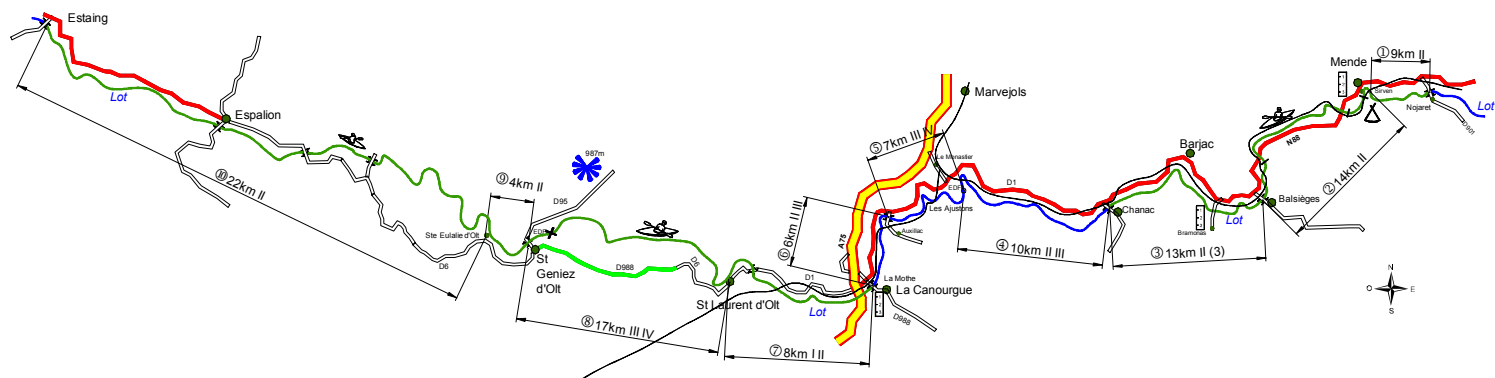
Le bas Lot (Oltis)

Région	20	Vallée du Lot	Bassin km ²	11 250
Se jette dans	La Garonne RD		Longueur	490km
Altitudes (m)	Source	1272	Confluent	22
			Débit au confluent	180 m ³ /s
Période favorable	Le régime du Lot, soumis au régime des pluies est très variable. La partie amont peut se faire de mars à fin juin et l'automne voir même en juillet août lors d'un été pluvieux, la partie aval entre Ste Eulalie et Estaing toute l'année, belles eaux au printemps			
	<i>Niveau</i>			
	Echelles du pont de la Planche à Mende		moyen à	0,6
	Echelles du pont de Bramonas		moyen	0,8
	Echelles du pont de la Mothe		moyen 0,6	fort de 0,8 à 1,3
Pollution/pêche	2 ^{ème} catégorie privée jusqu'à Entraygues, publique en aval Truites de Mende à St Geniez, Blancs et Brochets de Cajarc à Villeneuve sur Lot			
Longueur possible en canoë	360 km			

Parcours possibles

- ① Pont submersible 2km après le départ, puis barrage du moulin de Baradoux. A la fin du parcours attention au barrage de Sirvens en raison d'un réaménagement qui aurait rendu ce barrage infranchissable !. Une glissière serait en cours de réalisation
- ② Il y a 3 barrages espacés de environ 1km avant l'entrée dans Mende, nouveau barrage du pont N.D. puis barrage de la Roubeyrolles ou s'est établi une base de canoë kayak permanent, il y a 2 digues espacées de 200m avant de sortir de Mende et d'arriver au Pont neuf. 2 km sous ce pont il y a un barrage pouvant être franchi par eaux moyennes. Un kilomètre plus bas nouveau barrage ruiné envahi par la végétation pouvant aussi être franchi par eaux moyennes. Confluent du Bramon et pont de Balsièges.
- ③ Pont SNCF. Barrage du moulin de la Vigne 2 km après Bramonas, arrivée à Barjac, Pont du Villaret, 2 km sous ce pont barrage du moulin de la Grave à passer à la corde. Puis, un km en aval passage technique au barrage du Bruel et arrivée au pont du Bruel. 1,5 km sous ce pont barrage éventré de Costegord, difficile par hautes eaux. Arrivée au pont de Chanac et débarquement RG en amont du barrage au moulin de Chanac
- ④ Embarquement au pied du barrage RG, pont gothique 700 m après le départ. Pont de Ressouches puis barrage du Villard avec portage RD si niveau trop élevé. Barrage vertical des Sallèles 1,5 km en aval et arrivée au pont de chemin de fer. Portage RD au barrage de la micro-centrale 600m sous ce pont.
(Le Lot est souvent asséché sur 2km en aval de cette micro-centrale électrique !)
- ⑤ Partie difficile, passerelle après une grille rocheuse, puis enchaînement de rapides, rapide de l'S, rapide des Ajustons, puis petit dévaloir après le pont SNCF et rapide du rouleau "Guidi" à reconnaître la sortie étant soit à G soit à D selon le niveau. 200 m en aval de ce rapide nouveaux rapides du "grand dévaloir" et de la piscine créé par des pierres à angle vif provenant de travaux routiers. Grille rocheuse avant l'arrivée au pont de Salmon.
- ⑥ Pont SNCF et gravière. Il est prévu un petit plan d'eau à Booz destiné aux loisirs. Une glissière sera réalisée. Attention au drossage contre le mur de soutènement de la voie ferrée. Arrivée au pont de la Mothe (échelle de hauteur d'eau)
- ⑦ Parcours facile jusqu'à St Laurent d'Olt. Le lit de la rivière peut être encombrée par basse eaux.
- ⑧ L'impression d'aventure est totale sur ce parcours dans une gorge sauvage recouverte de forêts ou la route quitte la rivière jusqu'à Pomayrols. Il y a de nombreux rapides mais leur espacement laisse le temps de profiter du paysage. Porter RG au moins 100m en amont du très dangereux barrage de l'usine de St Pierre 1km avant St Geniez d'Olt.
- ⑨ Le début de la retenue du barrage de Castelnaud se fait sentir à St Eulalie
- ⑩ Ils y a deux barrages impressionnants sur ce parcours à Espalion et à St Pierre. On peut porter RG ou passer au centre. On arrive au facile barrage crevé d'Estaing et à la retenue du barrage de Golinhaç

Sécurité Voir souligné ci-dessus



Remarques

Le Lot est un excellent parcours d'initiation à l'eau vive.

La rivière coule dans une vallée sauvage et boisée et la navigation est intéressante.

Malgré les nombreux barrages le parcours est agréable et la traversée de Mende a du caractère.

La voie ferrée suit le Lot entre Nojaret et St Laurent d'Olt.

Les parcours pour débutants sont indiqués en vert foncé.

RIVIÈRES DU QUERCY



C'est d'abord le problème des longues croisières d'été que nous évoquerons avant d'attirer votre attention sur les deux rivières qui composèrent notre dernier programme de vacances.

Le canoë, il est bon parfois de le redire, offre l'avantage de pouvoir être pratiqué sous les aspects variés, par des individus de tous âges et de conditions très différentes. S'il dispense les bienfaits de l'effort physique et la joie de la victoire que procurent également, à un degré souvent plus élevé, tous les autres sports, il a sur la plupart d'entre eux l'avantage de développer chez ses adeptes les plus hautes qualités morales. Surtout, par son action au sein de la nature, par son aspect touristique, il est peut-être le seul à nous offrir simultanément des satisfactions physiques et intellectuelles.

C'est cet avantage que nous voudrions faire ressortir car trop de canoéistes se contentent de courtes descentes, recherchent une progression rapide dans l'ordre des difficultés et dédaignent ensuite les rivières calmes ou moyennement accidentées, pourtant si belles et si agréables à parcourir par petites étapes en prenant le temps d'apprécier les trésors touristiques et artistiques — voire gastronomiques — qu'offrent leurs vallées, leurs villes ou hameaux. Combien en voyons-nous passer de ces brillants payeurs — souvent brillants parce que bien encadrés — qui disparaissent au terme de deux ou trois saisons, pensant qu'après avoir trempé leur pagaie dans quelque Isère ou Ubaye, le canoë ne peut plus rien leur apporter.

Serait-ce déchoir que d'aimer encore les rivières de nos débuts, de les redécouvrir sous un jour nouveau ou de prospecter celles que nous avons négligées ? Nous y trouverons un charme extrême à la condition de considérer d'abord l'intérêt touristique de la croisière en faisant quelque peu abstraction des joies purement sportives que nous lui demandons habituellement.

Les quelques passages mouvementés que nous rencontrerons, la pratique du camping, nous apporteront une part suffisante d'épreuves physiques dont notre organisme de citadin, quelque peu déprimé à l'approche des vacances, s'accommodera certainement mieux que d'une succession d'efforts. Cette façon d'envisager les croisières de vacances sous l'angle touristique vous permettra d'accorder moins d'importance à l'obstacle majeur en cette saison, le manque d'eau. Bien sûr, vous grognerez à chaque partie de « patinette » ; si vous trouvez un barrage à sec là où le guide vous promettait un saut facile, vous jurerez que l'an prochain...

Quoi l'an prochain ? La pêche à la crevette à Trou-sur-Mer ? La ferme de l'oncle Jules à Plaine-la-Montagne ou la bagnole de Monsieur Tout-le-Monde ?

Non ! Au premier rapide franchissable, vous conclurez fièrement qu'en basses eaux c'est « beaucoup plus délicat et manœuvrier » et votre honneur sera sauf. Le soir, au plus-beau-camping-de-votre-vie, que vous trouverez plus facilement là que sur la Côte d'Azur, vous oublierez les menus inconvénients d'une rivière déshydratée pour ne retenir que les bons côtés de la croisière ; avec les camarades qui vous entourent vous évoquerez l'harmonie du paysage, la richesse de tel monument, ou simplement l'accueil sympathique des gens d'ici et le charme rustique de leurs villages.

Ces satisfactions, l'amour du canoë et de la rivière nous les procure encore et nous les avons pleinement goûtées sur ces deux rivières du Quercy qui semblent les résumer toutes : le Lot et le Célé. Si, là ou ailleurs, ces quelques notes vous incitent à passer d'aussi agréables vacances, nous aurons atteint notre but.

LE LOT

De Mende, le Lot est une rivière très sportive à descendre en début de saison ; en été, c'est d'Espalion que nous partirons sur une rivière très belle encore, suffisamment accidentée, décrivant de nombreux méandres dans une vallée toujours très encaissée et rocheuse où alternent les pentes arides ou boisées. Aucune route importante ne vient troubler le calme de ces paysages variés et harmonieux ; en maints endroits le canoëiste jouira de la tranquillité la plus absolue. L'eau, limpide, révèle la beauté des fonds rocheux ; on y voit des poissons qui, bien entendu, voient aussi le pêcheur..., excuse bien connue. Le camping est facile, et si nous signalons quelques emplacements c'est seulement pour permettre la visite des sites voisins. On ne trouvera un ravitaillement complet qu'à Espalion, Estaing, Entraygues, Livinhac et Capdenac ; les villages n'offrent que très peu de ressources.

Au point de vue navigation, il y a peu de choses à ajouter au guide n° 2 : « Le Lot et le Célé » ; remarquons seulement que les repères kilométriques étant basés sur les confluents de ruisseaux souvent à sec et invisibles, il est bon de se munir de la carte au 1/50.000°. Les rapides sont nombreux, souvent manœuvriers en basses eaux, et il est toujours facile de les reconnaître. Au départ, le Lot est tributaire du barrage de Castelnaud situé en amont d'Espalion ; barrage de pointe n'ayant généralement pas d'horaire de débit établi à l'avance. On peut toutefois téléphoner à l'usine en s'adressant au bureau de tourisme à la mairie d'Espalion (très bon accueil). En aval d'Entraygues, le Lot bénéficie du jeu des barrages de la Truyère et de ses affluents et les apports sont plus fréquents. On peut donc espérer des eaux confortables à certaines heures de la journée jusqu'au 1^{er} août, date à laquelle, en raison de la fermeture de nombreuses usines, le travail des barrages est très réduit. Les différences de niveau sont parfois importantes et il faut y prendre garde pour le camping et l'échouage des canoës. Même si les barrages ne débitent pas, il faudrait une saison d'une sécheresse exceptionnelle pour que la descente soit impossible.



ESPALION. — Accès facile par car de Rodez. Les canoës sont acheminés par fer. Le concessionnaire du car s'est chargé gracieusement de prendre les nôtres en gare (en dehors de la ville) et de les entreposer dans son garage. Bien que les canoëistes ne fréquentent généralement pas les camps officiels, nous signalons celui d'Espalion, en amont de la promenade qui longe le Lot : emplacement tranquille et peu fréquenté, mise à l'eau facile. Espalion est une petite ville animée, très pittoresque, en bordure du Lot enjambé par un vieux pont en grès rose et bordé d'anciennes tanneries. Des ruines du château de Calmont-d'Olt, on découvre un beau panorama sur la vallée et les sites environnants.

140,4. — Vieux pont immédiatement suivi du pont-route et d'un déversoir qu'il est préférable de ne pas sauter en raison des pieux qui sont à la base. Jusqu'à Estaing, rives boisées, nombreux rapides exigeant des manœuvres précises en basses eaux.

149,0. — R G : Très bel emplacement de camp à l'intérieur d'une boucle très fermée. Un chemin rejoint la petite route d'où la vue sur Estaing et son imposant château est très différente de celle qu'offre l'arrivée en bateau.

150,3. — En basses eaux, il est préférable de passer sur le déversoir à gauche s'il est à sec. S'arrêter à Estaing juste en amont du quai, ne pas manquer de flâner dans les ruelles très pittoresques qui entourent le château. Dans la traversée d'Estaing, prendre le rapide du bras de gauche si les eaux sont suffisantes ; sinon, prendre à droite, passer le déversoir à l'emplacement d'une brèche, juste en amont du pont, et franchir encore quelques rapides.



LE LOT A ESTAING

(Photo G. NOEL.)

- 154,8. — Bien que la navigation soit possible au début des gorges, il est plus facile de sortir les canoës ici. Le bac n'existe plus mais on repère sur la R G l'amorce du chemin qui y conduisait. Sortir R D, chariotage facile sur bonne route plate mais dépourvue d'ombrage, belle vue sur les gorges et les infranchissables.
- 159,7. — Il est préférable de ne pas remettre à l'eau ici.
- 159,9. — Rapide infranchissable en basses eaux.
- 161,0. — Ruisseau d'Amarou que l'on traverse sur un pont.
- 161,8. — Au bord de la route : « La Cambuse », petit café et panonceau « Poste de Secours ». Remise à l'eau facile et bon emplacement de camp. Jusqu'à Entraygues, rivière très encaissée, nombreux rapides.
- 166,6. — R G : Très bel emplacement de camp juste en amont du barrage d'où l'on peut gagner Entraygues par un sentier et la petite route de la R G (source) qui domine la rivière. Lit très encombré en aval du barrage, reconnaître le meilleur bras.
- 168,6. — ENTRAYGUES : Gros bourg typiquement auvergnat, ruelles pittoresques et nombreuses maisons anciennes. En aval d'Entraygues et jusqu'au km 200, la rivière est toujours encaissée, pentes boisées ou rocheuses, rapides nombreux et intéressants si la Truyère débite suffisamment.
- 171,8. — Un îlot de galets forme deux bras avec rapides. Celui de gauche est franc ; l'autre demande à être reconnu, le courant qui porte sur une roche pointue exige une manœuvre énergique qu'il est difficile d'exécuter en basses eaux.
- 176,7. — Rapide rocheux mais franc, très grosses vagues en hautes eaux.
- 189,1. — Bon emplacement de camp R D en débarquant à la hauteur de la pointe amont de l'île où l'on pourra laisser les tentes et les canoës (non visibles de la route) pour se rendre à Conques dont la visite s'impose. Des cars passent au Grand-Vabre, mais la promenade à pied, par la vallée du Dourdou, n'est pas désagréable. La situation de Conques est des plus pittoresques, le bourg a gardé son caractère moyenâgeux. L'église du XII^e siècle est l'un des plus beaux monuments de style roman auvergnat ; il reste des vestiges de l'abbaye du VIII^e siècle et le trésor renferme des pièces d'une richesse extraordinaire, certaines datant de Charlemagne.